LE SÉNAT

Le mardi 23 mars 1982

La séance est ouverte à 8 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Traduction]

LES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

LA DISTRIBUTION DU RAPPORT ANNUEL AUX SÉNATEURS

A la présentation des pétitions.

L'honorable Jack Marshall: J'aimerais savoir si le leader va déposer un exemplaire du rapport annuel du ministère des Affaires des anciens combattants qui nous a été remis dans nos bureaux. On dirait que cela ne marche jamais: soit nous recevons le rapport avant son dépôt, soit nous le recevons deux jours plus tard.

L'honorable H. A. Olson (ministre d'État chargé du Développement économique): Vous devriez jeter un coup d'œil dans votre courrier plus souvent.

L'honorable Raymond J. Perrault (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, j'espère que le sénateur a regardé dans son courrier.

Le sénateur Marshall: Je l'ai fait, mais vous n'avez pas déposé le rapport ce soir.

Le sénateur Perrault: Il est exact que le rapport ne figure pas sur la liste des documents déposés ce soir.

• (2010)

PÉRIODE DES QUESTIONS

[Traduction]

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

L'AIDE DU GOUVERNEMENT

L'honorable Jack Marshall: Honorables sénateurs, j'ai une question pour le ministre d'État chargé du Développement économique. Récemment, les porte-parole de l'industrie forestière ont exprimé leur inquiétude, et j'aimerais que le ministre nous dise ce qu'il compte faire à ce sujet. Leurs craintes sont dues essentiellement à l'augmentation de la capacité des entreprises américaines qui prive l'industrie des pâtes et papiers canadienne de débouchés.

J'aimerais savoir quelles mesures le gouvernement en général, et le ministre en particulier, prend pour compenser le fait que le rythme de reboisement aux États-Unis est trois à quatre fois plus rapide qu'au Canada et que les salaires et les impôts y sont moins élevés?

L'honorable H. A. Olson (ministre d'État chargé du Développement économique): Honorables sénateurs, l'industrie

forestière dans son ensemble, y compris l'industrie des pâtes et papiers, est l'un des plus gros secteurs de notre économie.

Je ne suis pas nécessairement d'accord avec tout ce que le sénateur vient de dire, mais je prends bonne note de sa question et je vais tâcher de lui fournir une réponse précise. Mon cher collègue m'a demandé mon opinion sur les déclarations de certaines personnes. Je pourrais bien entendu le faire, mais je préfère m'en tenir aux faits.

Le sénateur Marshall: Les porte-parole du secteur canadien des pâtes et papiers ont déclaré hier à Montréal que les gouvernements provinciaux doivent doubler le budget qu'ils consacrent à la gestion forestière et au reboisement. Le ministre peut-il nous dire quelles initiatives prend son gouvernement pour inciter les gouvernements provinciaux à soutenir ce secteur, le seul qui nous reste au Canada?

Je suis particulièrement préoccupé par le sort des usines de pâtes et papiers de Terre-Neuve. Si le secteur forestier de cette province dépérit, des problèmes majeurs s'ensuivront. Le ministre prend-il des mesures, de concert avec les gouvernements provinciaux, pour soutenir davantage ce secteur?

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, le ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie, qui est également chargé du secteur forestier au niveau national, a eu des pourparlers avec les porte-parole des sociétés forestières et des autorités provinciales à propos du reboisement, afin que nos ressources forestières ne s'épuisent pas. Le ministre a obtenu des réactions favorables à cet égard.

Je n'ai pas en main les chiffres exacts, mais, depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement, celui-ci et les gouvernements provinciaux ont nettement accru les ressources financières affectées au secteur forestier.

Le sénateur Marshall: Compte tenu du fait que les ventes dans le secteur des pâtes et papiers et dans le secteur forestier se sont élevées à 22.5 milliards de dollars, les exportations comptant pour 13 milliards de dollars, et du fait que le secteur forestier fournit, directement ou indirectement, un emploi sur dix, ce qui équivaut à des millions d'emplois, et compte tenu de la précarité de la situation économique actuelle, le ministre veillera-t-il à ce que nous ne perdions pas ce secteur vital pour l'économie du Canada?

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, je tiens à le répéter, peut-être en d'autres mots qui feront encore mieux passer le message, le gouvernement a toujours reconnu, reconnaît et reconnaîtra toujours l'ampleur et l'importance de cette industrie. J'ai promis de fournir au Sénat quelques données montrant qu'il y a eu une hausse importante de la contribution financière du gouvernement fédéral à ce secteur, même si, évidemment, ces ressources appartiennent aux provinces. Le reboisement et la gestion des ressources forestières incombent non seulement en priorité, mais presque entièrement aux gouvernements provinciaux. Nous avons fait des recherches qui sont utiles à l'industrie au niveau interprovincial.